

ESPERAZA

# L'école maternelle menacée de fermeture

Rumeurs, conditions de travail... Selon l'Unsa, les enseignants en ont ras-le-bol alors que la situation perdure depuis quelques années.

L'école maternelle d'Espérazza pourrait fermer à la rentrée de septembre 2013. C'est ce qu'a affirmé le syndicat d'enseignant Unsa, hier à Carcassonne, à l'occasion d'une conférence de presse. Selon ce syndicat, ce projet aurait été avancé par le directeur académique des services de l'éducation nationale (Dasen), Olivier Millangué (\*), en commission administrative paritaire départementale le 28 janvier.

Cette mesure serait prise à titre «*exceptionnelle*» en raison des conditions de travail et les rumeurs que subissent les enseignants depuis quatre ans. L'Unsa pointe «*de graves dysfonctionnements*», au sein de la structure, et un problème relationnel avec les agents municipaux. Situation qui s'est, à plusieurs reprises, «*crystallisée*», au point de susciter ragots et pétitions.

## «*Démolition systématique*»

«*Les enseignants ont été accusés de ne pas faire leur travail, de taper les enfants, voire de mettre les doigts dans la bouche des élèves pour les faire vomir. C'est*



► Un climat délétère entre différents personnels s'est installé dans cette école.

du délire», confesse Rémy-Charles Sirvent, secrétaire départemental de l'Unsa. Il dénonce «*une politique de démolition systématique*». Laquelle a vu le départ des précédents enseignants, le ras-le-bol de leurs successeurs mais aussi des rempla-

çants qui dressent tous le même constat sur le travail des agents municipaux et du climat de tension.

Pour régler cette affaire, plusieurs longues réunions (dont la dernière, lundi) ont été organisées sous la direction de l'inspection d'académie, avec, à chaque reprise, de bonnes résolutions «*remises en cause dès le lendemain*», selon Daniel Autran, de l'Unsa.

Pour ce syndicat, cette fermeture est tout à fait possible. Elle devrait être mise sur le tapis lors de la prochaine réunion sur la carte scolaire. «*L'école n'est obligatoire qu'à partir de 6 ans*», explique Rémy-Charles Sirvent. Il revient

trouver une solution pour la prise en charge de leurs enfants car il n'est pas certain, si cette fermeture était entérinée, que les écoles des communes voisines soient en mesure de prendre en charge ce sureffectif. La maternelle d'Espérazza compte à ce jour une cinquantaine d'élèves répartis en deux classes.

Laurent Costes

► (\*) Malgré plusieurs tentatives, nous n'avons pas réussi à entrer en contact avec Olivier Millangué.

## «*Je ne comprends pas*»

Sollicité par nos soins, Jean Torrent, maire d'Espérazza, affirme que l'école maternelle «*n'est pas menacée*». Il avoue, par ailleurs, «*ne pas comprendre*», les positions de l'Unsa, alors qu'une réunion sur ce sujet a été organisée, lundi dernier. Tout en concédant que «*la situation peut s'améliorer;*

détails à régler», le premier magistrat nie tout grand dysfonctionnement au sein de cet établissement. Il défend par ailleurs le travail des agents communaux: «*Elles font leur travail et les parents d'élève sont contents.*» Enseignants et maire ne sont visiblement pas

ALLET-LES-DAINS

Des eaux chaudes

# L'école maternelle menacée de fermeture

Rumeurs, conditions de travail... Selon l'Unsa, les enseignants en ont ras-le-bol alors que la situation perdure depuis quelques années.

L'école maternelle d'Espérazza pourrait fermer à la rentrée de septembre 2013. C'est ce qu'a affirmé le syndicat d'enseignant Unsa, hier à Carcassonne, à l'occasion d'une conférence de presse. Selon ce syndicat, ce projet aurait été avancé par le directeur académique des services de l'éducation nationale (Dasen), Olivier Millangue (\*), en commission administrative paritaire départementale le 28 janvier. Cette mesure serait prise à titre « exceptionnelle » en raison des conditions de travail et les rumeurs que subissent les enseignants depuis quatre ans. L'Unsa pointe « de graves dysfonctionnements », au sein de la structure, et un problème relationnel avec les agents municipaux. Situation qui s'est, à plusieurs reprises, « cristallisée », au point de susciter ragots et pétitions.

## « Démolition systématique »

« Les enseignants ont été accusés de ne pas faire leur travail, de taper les enfants ; voire de mettre les doigts dans la bouche des élèves pour les faire vomir. C'est



► Un climat délétère entre différents personnels s'est installé dans cette école.

du délire », confesse Remy-Charles Sirvent, secrétaire départemental de l'Unsa. Il dénonce « une politique de démolition systématique ». Laquelle a vu le départ des précédents enseignants, le ras-le-bol de leurs successeurs mais aussi des rempla-

çants qui dressent tous le même constat sur le travail des agents municipaux et du climat de tension.

Pour régler cette affaire, plusieurs longues réunions (dont la dernière, lundi) ont été organisées sous la direction de l'inspection d'académie, avec, à chaque reprise, de bonnes résolutions « remises en cause dès le lendemain », selon Daniel Autran, de l'Unsa.

Pour ce syndicat, cette fermeture est tout à fait possible. Elle devrait être mise sur le tapis lors de la prochaine réunion sur la carte scolaire. « L'école n'est obligatoire qu'à partir de 6 ans », explique Remy-Charles Sirvent. Il reviendrait donc aux parents de

trouver une solution pour la prise en charge de leurs enfants car il n'est pas certain, si cette fermeture était entérinée, que les écoles des communes voisines soient en mesure de prendre en charge ce sureffectif. La maternelle d'Espérazza compte à ce jour une cinquantaine d'élèves répartis en deux classes.

Laurent Costes

► (\*) Malgré plusieurs tentatives, nous n'avons pas réussi à entrer en contact avec Olivier Millangue.

## « Je ne comprends pas »

Sollicité par nos soins, Jean Torrent, maire d'Espérazza, affirme que l'école maternelle « n'est pas menacée ». Il avoue, par ailleurs, « ne pas comprendre », les positions de l'Unsa, alors qu'une réunion sur ce sujet a été organisée, lundi dernier. Tout en concédant que « la situation peut s'améliorer ; qu'il reste peut-être quelques

détails à régler », le premier magistrat nie tout grand dysfonctionnement au sein de cet établissement. Il défend par ailleurs le travail des agents communaux : « Elles font leur travail et les parents d'élève sont contents. » Enseignants et mairie ne sont visiblement pas sur la même longueur d'onde...

CHALABRE

## Tennis : le comité de l'Aude en visite

ALET-LES-BAINS

## Des eaux chaudes au Casino

● Loto. Pour fêter la St Valentin, samedi 15 février à 14h30 à la salle des fêtes. Anim'Alet vous propose une